

Corollaire Soit P un polynôme non nul de degré d .

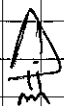
(5)

Alors P a au plus d racines

Corollaire Un polynôme ayant une infinité de racines est le polynôme nul.

Polynômes irréductibles

C'est l'analogie pour les polynômes du concept de nombre premier pour les entiers.



C'est très différent selon qu'on est sur \mathbb{R} ou sur \mathbb{C} .

Définition Soit $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

On dit que $P \in \mathbb{K}[X]$ est irréductible dans $\mathbb{K}[X]$ s'il n'est pas constant et s'il ne peut pas s'écrire comme $P = Q \cdot R$ avec $d^0(Q) < d^0(P)$ et $d^0(R) < d^0(P)$.

(Bien sûr, on peut toujours écrire $P = \frac{1}{\alpha} (\alpha P)$ pour tout $\alpha \in \mathbb{K}^*$)

Exemples :

- tout polynôme de degré 1 est irréductible

- $P(X) = X^2 + 1$

- n'est pas irréductible dans $\mathbb{C}[X]$ car il s'écrit

$$P(X) = (X-i)(X+i)$$

- est irréductible dans $\mathbb{R}[X]$: si on avait

$$P(X) = Q(X)R(X) \quad \text{avec} \quad d^0(Q) < 2$$
$$d^0(R) < 2$$

on aurait $d^0(Q) = d^0(R) = 1$

donc Q serait de la forme $Q(X) = X + a$ $a, b \in \mathbb{R}$

$R(X) = X + b$

et $-a$ et $-b$ seraient des racines réelles de P - absurde

Théorème

- ① Un polynôme $P \in \mathbb{C}[X]$ est irréductible dans $\mathbb{C}[X]$ si et seulement si il est de degré 1.
- ② Un polynôme $P \in \mathbb{R}[X]$ est irréductible dans $\mathbb{R}[X]$ si et seulement si
 - il est de degré 1
 - ∞ il est de degré 2 à discriminant $\Delta < 0$

Exemple

le polynôme $P(X) = X^4 + 1$ n'est pas irréductible dans $\mathbb{R}[X]$
 car peut s'écrire $P(X) = A(X)B(X)$ avec $\deg(A) < 4$
 $\deg(B) < 4$

Comment trouver A et B ?

Une méthode est de trouver les racines de $X^4 + 1$ dans \mathbb{C}
 Elles sont 2 à 2 conjuguées, et on peut regrouper les racines conjuguées pour obtenir un polynôme de degré 2.

Mix en œuvre:

Soit $z \in \mathbb{C}$ $P(z) = 0 \Leftrightarrow z^4 + 1 = 0 \Leftrightarrow z^4 = -1$

On cherche z sous la forme $z = re^{i\theta}$ $r > 0$ $\theta \in \mathbb{R}$

On a $r = 1$ et $e^{4i\theta} = -1 = e^{i\pi}$

donc $4\theta \equiv \pi [2\pi]$

$\theta \equiv \frac{\pi}{4} [\frac{\pi}{2}]$

les racines sont donc $e^{i\frac{\pi}{4}}, e^{-i\frac{\pi}{4}}, e^{3i\frac{\pi}{4}}, e^{-3i\frac{\pi}{4}}$.

$$\begin{aligned}
 \text{On a } X^4 + 1 &= (X - e^{i\frac{\pi}{4}})(X - e^{-i\frac{\pi}{4}})(X - e^{3i\frac{\pi}{4}})(X - e^{-3i\frac{\pi}{4}}) \\
 &= \underbrace{(X - e^{i\frac{\pi}{4}})(X - e^{-i\frac{\pi}{4}})}_{X^2 - (e^{i\frac{\pi}{4}} + e^{-i\frac{\pi}{4}})X + 1} \underbrace{(X - e^{3i\frac{\pi}{4}})(X - e^{-3i\frac{\pi}{4}})}_{X^2 - (e^{3i\frac{\pi}{4}} + e^{-3i\frac{\pi}{4}})X + 1}
 \end{aligned}$$

$e^{i\theta} + e^{-i\theta} = 2\cos(\theta)$

$$X^4 + 1 = (X^2 - \sqrt{2}X + 1)(X^2 + \sqrt{2}X + 1)$$

$$\begin{aligned}
 (X - e^{i\theta})(X - e^{-i\theta}) \\
 = X^2 - 2\cos(\theta)X + 1
 \end{aligned}$$

irréductible dans $\mathbb{R}[X]$

Theoreme

$K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}

Tout polynôme ^{non nul} $P \in K[X]$ peut s'écrire sous la forme
 $P = \lambda P_1^{m_1} \dots P_k^{m_k}$ où

- les polynômes P_i sont irréductibles, unitaires et distincts (i.e. de coefficient dominant)
- $\lambda \in K$
- $m_1, \dots, m_k \in \mathbb{N}^*$

De plus, cette écriture est unique (à l'ordre des P_i près)

Sur \mathbb{C} le theoreme devient

$$P(X) = \lambda (X - a_1)^{m_1} \dots (X - a_k)^{m_k}$$

$\lambda \in \mathbb{C}$

$a_1, \dots, a_k \in \mathbb{C}$

$m_1, \dots, m_k \in \mathbb{N}^*$

Sur \mathbb{R} le theoreme devient

$$P(X) = \lambda (X - a_1)^{m_1} \dots (X - a_k)^{m_k} (X^2 + b_1 X + c_1)^{m_{k+1}} \dots (X^2 + b_l X + c_l)^{m_{k+l}}$$

avec $\lambda \in \mathbb{R}$ $a_1, \dots, a_k \in \mathbb{R}$ $m_1, \dots, m_k \in \mathbb{N}^*$

$b_1, \dots, b_l \in \mathbb{R}$

$c_1, \dots, c_l \in \mathbb{R}$

verifiant $b_i^2 - 4c_i < 0$ $m_{k+1}, \dots, m_{k+l} \in \mathbb{N}^*$

Pour déterminer la factorisation on peut factoriser dans $\mathbb{C}[X]$ et regrouper les racines conjuguées en polynômes irréductibles dans $\mathbb{R}[X]$, puis dans $\mathbb{R}[X]$ et dans $\mathbb{C}[X]$.

Exemple

Factoriser

$$P(X) = X^6 - 1$$

en produit de polynômes irréductibles dans $\mathbb{R}[X]$ et dans $\mathbb{C}[X]$.

dans \mathbb{C} : le polynôme P a pour racines les racines 6èmes de l'unité.

C'est à dire

$$e^{2ik\pi/6}$$

, $k=0, 1, \dots, 5$

$$1$$

$$e^{i\pi/3}$$

$$e^{2i\pi/3}$$

$$-1$$

$$e^{-i\pi/3}$$

$$e^{-2i\pi/3}$$

donc

$$P(X) = (X-1)(X-e^{i\pi/3})(X-e^{-i\pi/3})(X+1)(X-e^{2i\pi/3})(X-e^{-2i\pi/3})$$

c'est la factorisation dans $\mathbb{C}[X]$

dans \mathbb{R} : on regroupe les racines complexes conjuguées

$$(X - e^{i\pi/3})(X - e^{-i\pi/3}) = X^2 - 2\cos(\frac{\pi}{3})X + 1 = X^2 - X + 1$$

$$(X - e^{2i\pi/3})(X - e^{-2i\pi/3}) = X^2 - 2\cos(\frac{2\pi}{3})X + 1 = X^2 + X + 1$$

d'où l'écriture

$$P(X) = (X-1)(X+1)(X^2-X+1)(X^2+X+1)$$

↑ ↑ ↑ ↑
irréductibles dans $\mathbb{R}(X)$

Arithmétique des polynômes

PGCD

Soient

A, B deux polynômes non nuls

L'ensemble des diviseurs unitaires communs à A et B

a un unique élément de degré maximal appelé $\text{PGCD}(A, B)$

• Le PGCD est donc unitaire

• Comment calculer le PGCD? Comme pour les entiers, 2 méthodes

① on connaît la factorisation de A et B en produit d'irréductibles.
→ le PGCD s'obtient en gardant les facteurs communs

② Sinon, on peut toujours calculer le PGCD par l'algorithme d'Euclide

Exemple

$$A(X) = X^4 + 3X^3 + X^2 + 2X - 12$$

$$B(X) = X^3 + 2X - 3$$

$\text{PGCD}(A, B) ??$

On effectue l'algorithme d'Euclide

• Division euclidienne de A par B

$$\begin{array}{r|l} X^4 + 3X^3 + X^2 + 2X - 12 & X^3 + 2X - 3 \\ - (X^4 + 2X^2 - 3X) & \\ \hline 3X^3 - X^2 + 5X - 12 & \\ - (3X^3 + 6X - 9) & \\ \hline -X^2 - X - 3 & \end{array}$$

$R(X) = -X^2 - X - 3$ est le
restes de la division euclidienne
de A par B

• Division euclidienne de B par R

$$\begin{array}{r|l} x^3 + 2x - 3 & -x^2 - x - 3 \\ - (x^3 + x^2 + 3x) & \\ \hline -x^2 - x - 3 & \\ - (-x^2 - x - 3) & \\ \hline 0 & \end{array}$$

Le dernier reste non nul est $-x^2 - x - 3$
Le PGCD (défini comme unitaire) est donc $\text{PGCD}(A, B) = x^2 + x + 3$

Si on avait connu la factorisation en irréductibles

$$A(x) = (x^2 + x + 3)(x + 1 - \sqrt{5})(x + 1 + \sqrt{5})$$

$$B(x) = (x^2 + x + 3)(x - 1)$$

la réponse aurait été immédiate

On dit que deux polynômes A et B sont premiers entre eux
si $\text{PGCD}(A, B) = 1$.

Théorème de BEZOUT

Soit A, B deux polynômes non nuls. Alors

A, B premiers entre eux \Leftrightarrow il existe des polynômes U, V tel que
 $AU + BV = 1$

Théorème de GAUSS

Soient A, B, C trois polynômes non nuls

Si A et B sont premiers entre eux, et que A divise BC, alors A divise C.

Corollaire

Si un polynôme P irréductible divise AB, alors P divise A ou P divise B.